

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2000)
Heft: 47

Artikel: L'homo sapiens se meurt
Autor: Glogger, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-971492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beat Glogger a travaillé pour le magazine scientifique MTW de la télévision suisse alémanique. Journaliste indépendant depuis peu au Costa Rica, il présente dans cette chronique son opinion personnelle sur le monde de la recherche.

L'homo sapiens se meurt

L'idée est terrifiante: nous disparaîtrons de cette planète! «Je crains que l'atmosphère ne continue à se réchauffer encore plus jusqu'à ce qu'elle contienne de l'acide sulfurique bouillant comme sur la planète Vénus.» Cette prophétie ne provient pas de la bouche d'un éco-pessimiste harcelé par les angoisses de fin du monde mais de Stephen Hawking, physicien le plus renommé du monde et titulaire de la chaire Isaac Newton. Et il est bien placé pour le savoir, car il nous a déjà expliqué le monde une fois dans un livre que beaucoup ont acheté mais que peu ont probablement compris.

Il a communiqué à l'Associated Press ce pronostic terrifiant. Le physicien a fortement atténué sa déclaration en repoussant le moment de cette vision d'épouvante à un avenir lointain: l'homo sapiens, selon lui, n'assistera plus à aucun autre passage de millénaire. L'explication qu'il fournit pour expliquer son inquiétude sur notre sort, est plus concrète: «L'effet de serre m'inquiète beaucoup.»

À la lecture de cette nouvelle, je me suis senti envahi par une certaine angoisse. Puis ce sentiment a laissé place à une certaine satisfaction. Enfin un scientifique renommé se prononce publiquement sur ce problème climatologique! Jusqu'à présent, seules les personnes qui se battaient pour la paix verte et les animaux sauvages, ont su trouver de telles paroles. Certes, ces dernières mettent en garde depuis longtemps déjà devant le changement global du climat. Mais elles s'attendaient surtout sur les dendrobates tinctorius de Costa Rica, en voie de disparition. Ou s'intéressent aux îles exotiques bientôt submergées. Ou encore à la salamandre du Tessin qui souffre de la chaleur. Elles parlent également de montagnes en plein dégel, ce qui ne nous

donne pas vraiment le frisson. Les dendrobates tinctorius et les îles sont de toute façon très loin de nous et nous pensons que les ingénieurs arriveront bien à redresser les Alpes. En revanche, Hawking réussit à formuler les choses de manière à nous effrayer: cela va aller mal pour nous tous.

Mais en continuant ma lecture, la peur et la satisfaction ont enfin fait place à l'étonnement. J'étais étonné de constater les conséquences que Hawking tirait de cette menace climatique: «Certes, la Terre est la planète la mieux appropriée de notre système solaire pour accueillir des êtres vivants. Mais si l'homme ne se soucie pas de sa propre expansion dans l'univers, je doute qu'il survive aux mille prochaines années. Un seul accident est en mesure d'anéantir toute vie sur une seule planète.»

L'émigration, telle est la solution que Stephen Hawking propose. Ainsi, le brillant physicien qui veut concilier la théorie de la relativité d'Einstein avec la théorie quantique, fait exactement le même raisonnement que Monsieur Tout le monde quand il se sent las des affres de ce monde. Il détourne ses regards de la réalité tout proche et s'adonne à des visions lointaines. Raison pour laquelle les articles de vulgarisation scientifique sur les formes de vies intelligentes dans un autre système solaire attirent beaucoup plus l'attention du public que la problématique du climat. Ce phénomène s'appelle, en termes académiques, le retrait vers un monde de rêve. Vulgairement, la politique de l'autruche.

On commence à avoir des doutes sur la capacité d'assistance de génies de la trempe d'Hawking dans la résolution des problèmes quotidiens. Ou bien suis-je le seul à n'avoir pas compris que la suggestion d'émigration est finalement une autre idée de génie? Est-elle la solution universelle à tous les problèmes de ce monde, tout comme la formule physique de valeur universelle que recherche Hawking, est l'explication à tous les phénomènes de ce monde?

B. GL.